

Château d'Arlod.

Le château d'Arlod est un ancien château fort, cité dès 1277, centre d'un mandement des 540 du Comté de Genève, surveillait le pont sur le Rhône.

Il était protégé par les maisons fortes de Grex et de Silans.

La seigneurie d'Arlos, était établit sur l'ancienne commune d'Arlod.

Jean II° d'Arlod participa à la 8° croisade sous l'égide de Saint Louis.

1237 : La seigneurie passe à Pierre II de Savoie, (qui sera le 12° Comte de Savoie en 1263) ; en effet les fils du comte Guillaume II de Genève, Rodolphe et Henri, rompent une trêve et attaquent Pierre de Savoie, prévôt de Genève. Son frère, Amédée IV de Savoie, adjuge alors la seigneurie au dit Pierre et condamne le comte de Genève à verser une amende de 20 000 marcs.

1242 : Convention est passée entre le comte Guillaume et Pierre de Savoie.

Ce dernier est mis entièrement en possession du château et peut le restaurer ainsi que le fortifier comme bon lui semble et s'engage à ne point attaquer le comte jusqu'à la Toussaint contre l'engagement que le comte ne renforcera pas davantage la maison forte qu'il détient au-dessus d'Arlod.

La paroisse d'Arlod avait une certaine importance au XIIIe siècle.

1245 ; Jean d'Arlod traite avec le prieur de Nantua, son fils accompagne St-Louis à la croisade ; c'est de lui que descendent les d'Arloz, seigneurs de Leyment.

1260 : Une sentence du parlement de Genève stipule que le Comte de Genève cède à Pierre II de Savoie le fief de Chatillon de Michaille et Arlod qui était possession du Sire de Gex et en général tout ce qui lui appartient au delà du Rhône de Seyssel vers Lausanne par le chemin de la Cluse (Léaz).



1264 : Guillaume d'Arlod fait hommage à Pierre de Savoie pour tous les viens et revenus qu'il possède en Michaille. Sauf pour le château d'Arlod que le comte lui avait rendu sous condition qu'il puisse l'occuper lui-même en cas de guerre.

1277 : Le mandement ainsi que l'hommage d'Arlod sont vendues par Léonette de Gex à Béatrice de Faucigny et passent ensuite des mains de cette dernière à celles des comtes de Savoie.

1287 : C'est Guy de Rossillon qui a la jouissance du château, sous la suzeraineté des comtes de Savoie.

À la fin du XIII^e siècle, ou au début du XIV^e siècle les comtes de Savoie l'unissent à leurs domaines et en font un siège de châtellenie.

Ces terres formèrent, dès le XV^e siècle, l'apanage de plusieurs cadets de la maison de Savoie.

1305 : le prince héritier Édouard de Savoie diligente deux « serviteurs » en reconnaître les défenses.

Arlod à cette époque faisait partie des forteresses du comte de Genève que ce dernier avait établi sur les axes vitaux de son état, à savoir une voie de recoupement comprenant la maison forte de la Balme et le château de la Bâthie, tous deux sur la commune de La Balme-de-Sillingy et Arlod avec les routes reliant le lac du Bourget et le lac Léman, et la route entre le lac Léman et le lac d'Annecy.

1310 : Après un procès interminable les comtes de Savoie inscrivent Arlod à leur domaine particulier.

Arlod restera longtemps une possession de la Maison de Savoie qui va en faire une base pour isoler Genève de ses alliés dauphinois au début du XIV^e siècle.

1434 : La forteresse est donnée en apanage à Philippe de Savoie, comte de Genève, 3^e fils du duc Amédée VIII de Savoie.

La seigneurie d'Arlos après avoir fait retour au duc fut de nouveau comprise dans l'apanage de Janus de Savoie, comte de Genève, 3^e fils du duc Louis I^{er} de Savoie, puis dans celui de Jacques-Louis de Savoie, comte de Genève et marquis de Gex, 4^e fils d'Amédée IX de Savoie et finalement de Philippe de Savoie, duc de Nemours, comte de Genevois, fils du duc Philippe II de Savoie, duquel descendent les ducs de Nemours et de Genevois.

À la suite du Traité de Lyon, conclu en 1601, entre le roi Henri IV et le duc Charles-Emmanuel I^{er} de Savoie, le château, comme il est stipulé dans le 3^e article du traité est conservé par le roi de France, avec d'autres lieux situés au-delà du Rhône. Le roi en confie alors la garde à une garnison⁸.

Blondel nous dit qu'après l'annexion du Bugey par la France, la terre d'Arlod reste à la maison de Savoie.

20 mars 1716 : Le roi Victor-Amédée II de Savoie, l'aliène à demoiselle Louise-Marguerite Arrigina, en titre de baronnie, qui la vend à Jean-Baptiste-Antoine Bouillet de Cry, syndic général de la noblesse du Bugey, le 11 octobre 1759 et dont la famille la détenait encore en 1789.

Un pont enjambant le Rhône permettait de passer en Savoie. Il y avait paroisse et toute justice haute, moyenne et basse.

1287 Guillaume d'Arlod est vassal du comte de Genève sous la suzeraineté du comte de Savoie.
Cependant le château n'offre bientôt que peu d'intérêt car il est situé en contrebas face à des ennemis disposant d'artillerie moderne.

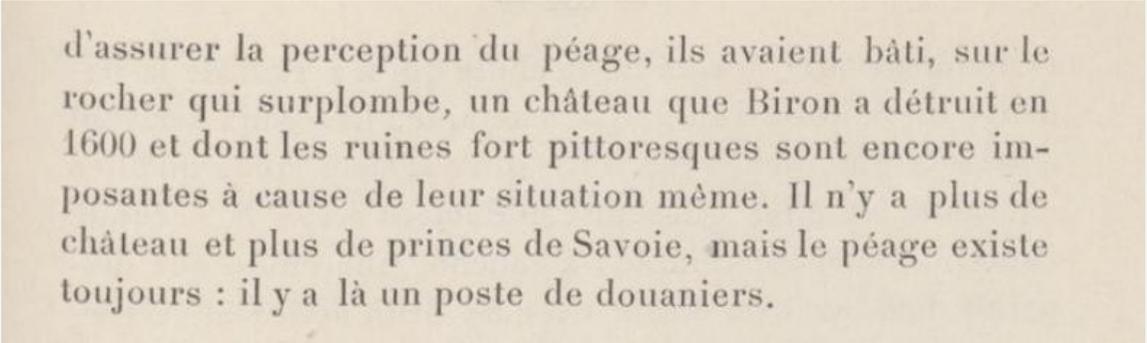
1514 : Le Duc de Savoie Charles III donne en apanage temporaire le fief et le château d'Arlod à son frère Philippe, Duc de Nemours.
Leur sœur consanguine Louise de Savoie, mère de François I^o, alors veuve vint s'installer et s'isoler quelque temps dans ce manoir pour se consoler de la déception que lui avait causé le connétable de Bourbon en refusant outrageusement sa main.

1600 : Le château est détruit par le Général français Biron dans la guerre qui oppose la France et la Savoie.

1601 : **Partie du Traité de Lyon concernant Arlod.**

« En outre a été accordé que le dit Seigneur Duc de Savoie cède aussi, transporte et délaisse au dit Roi de France de là la rivière du Rhône, les lieux, terres et villages d'Ayren, Chancy, Pont d'Arlos, Seyssel, Charra et Pierre Chatel et tous droits qu'il peut y avoir et dits lieux cédés et sur les habitants sans y comprendre le surplus des mandements des dits lieux et de leurs territoires. »

Après le traité, Arlod devient une place forte de la province, sous la garde d'un officier du roi de France.



d'assurer la perception du péage, ils avaient bâti, sur le rocher qui surplombe, un château que Biron a détruit en 1600 et dont les ruines fort pittoresques sont encore imposantes à cause de leur situation même. Il n'y a plus de château et plus de princes de Savoie, mais le péage existe toujours : il y a là un poste de douaniers.

1613 : Il est entrepris de grandes réparations au fort et à la passerelle d'Arlod.

Les murs du château sont démolis et l'ordre de reconstruction va être signé depuis Chatillon par le Duc de Bellegarde.

Cependant le château n'offre bientôt que peu d'intérêt car il est situé en contrebas face à des ennemis disposant d'artillerie moderne.

1650 : Le château d'Arlod tombe en ruines.

Les derniers Seigneurs d'Arlod furent les frères Vincenti puis Jean Baptiste et enfin Guillaume Philibert Bouillet Ducry.

1789 : Le domaine étant morcelé il est vendu par expropriation pendant la révolution française.

1948 : Les derniers vestiges du château sont noyés par la mise en eau du barrage de Génissiat.